



## Volley

# Et si on pariait sur Montpellier ?

Onzième la saison passée, Montpellier est la révélation de ce début de championnat. Aujourd'hui, les Montpelliérains sont de sérieux outsiders de Ligue A. Avec un effectif soudé et, à leur tête, un entraîneur déterminé.

par Marion Pauzier

En 2012, le club de football de Montpellier avait créé la surprise en devenant champion de France devant le Paris Saint-Germain. Et, si cette année c'était au tour du volley de jouer le titre en Ligue A ? « *Il faut rester calme, la marge est très faible et la division très homogène* », tempère d'entrée Olivier Lecat, l'entraîneur du MUC. Pourtant, après un tiers de la saison (au 11 décembre), Montpellier se cramponne à la deuxième place du classement, derrière Chaumont, et compte 6 victoires en 8 matches. Un début prometteur pour ce club en reconstruction qui a décidé de renouveler son staff et son effectif cette année. En posant ses valises dans le club héraultais en septembre, Olivier Lecat arrive avec un nouveau discours et un nouveau plan d'action pour sa jeune équipe. « *Nous avons défini un projet de jeu pour aller chercher des victoires, de l'énergie et de la confiance* », annonce-t-il. Une stratégie à laquelle les joueurs adhèrent. « *Le maître mot du coach, c'est le travail* », explique Jean Patry, le pointu n°1 de l'équipe. « *À nous d'être le plus performants possible à l'entraînement, d'être détendus en match et de ne pas nous mettre la pression.* » L'entraînement, d'ailleurs, est au cœur des performances de cette équipe. Bien que la bonne humeur soit présente à chaque session, les méthodes

© MUC - F. Chort

Jean Patry, l'homme qui monte au Montpellier Volley



© MVUC - F. Chert

A 22 ans, Daryl Bultor est l'un des Français en vue du MVUC



© Alexandre Dimou / Icon Sport

Gustavo Delgado, Espagnol de 30 ans, est l'un des anciens qui amène de la « sérénité »

employées sont soutenues. Pas de temps mort, chaque minute est exploitée et doit être au service du schéma de jeu voulu par le coach. « Notre force, c'est que nous ne paniquons jamais », assure Patry. « Quand on arrive en match, on est conscients de nos capacités. »

Dans leur volonté de construire une équipe solide, Olivier Lecat et Romain Guy, l'entraîneur adjoint et responsable du centre de formation, ont privilégié la complémentarité au sein de leur groupe. Plus encore que l'association entre jeunes et joueurs expérimentés, c'est toute une équipe qui avance ensemble. « Les douze joueurs apportent quelque chose », souligne Daryl Bultor, le central de 20 ans. « C'est une équipe complète, renforcée par les jeunes du centre de formation. » Sur les 18 joueurs de l'équipe, 11 sont âgés de moins de 22 ans. Un chiffre qui prouve que le staff montpellierain a décidé de mettre en lumière les qualités précoces de son effectif, tout

en restant vigilant. « On ne peut pas donner sa chance à n'importe qui, ni dans n'importe quelle situation », admet Olivier Lecat. Et pour les guider, ce sont les anciens qui prennent le relais, comme le confirme Daryl Bultor : « Nous, les jeunes, on apporte la folie sur le terrain. Les anciens amènent la sérénité. L'équilibre est bon. » Un argument également partagé par Jean Patry : « Notre calme est dû aux joueurs d'expérience qui nous aident au quotidien. » Alors, pour gérer la pression et ne pas s'emballer, les joueurs et l'entraîneur ont décidé de rester dans leur bulle. Alors même que la médiatisation s'accélère autour du club, chacun reste concentré sur ses objectifs et sur le travail à fournir. Pas d'enthousiasme hâtif, ni d'impulsivité incontrôlée. « On ne tombe pas dans la facilité », justifie Bultor. Quant au coach, il réalise pleinement que cette bonne lancée peut ne pas continuer jusqu'à la fin de la saison. « Nous n'aurons pas un



© MVUC - F. Chert

La rage de vaincre du libéro Ludovic Duée



© MVUC - F. Chort

Et un beau contre, un !

ratio de victoires en notre faveur toute l'année », reconnaît-il. « Après, on est évidemment heureux de faire parler de nous, cela permet aux dirigeants de faire du bon travail et de fidéliser notre public. »

## PATRY, FUTUR GRAND ?

Même si tous les projecteurs sont braqués vers le Montpellier Volley, il y en a un qui attire la lumière bien plus que tous ses coéquipiers : Jean Patry, 20 ans (depuis le 27 décembre), est l'attraction du groupe. Pour sa première année en tant que titulaire, le jeune pointu de 2,07 m réussit de superbes performances. À tel point que l'on parle de plus en plus d'un éventuel avenir en bleu pour le garçon. « L'équipe de France, c'est un rêve », pose Patry. « Je sais que j'ai encore beaucoup de travail à effectuer, et cela passe par de bonnes prestations avec mon club. Je ne suis pas scotché à mon téléphone toute la journée en attendant un appel de Laurent Tillie (entraîneur de l'équipe de France). » Mais pour Olivier Lecat, cet appel a toutes les chances d'arriver dans un futur plus ou moins proche. Alors, il protège son joueur, l'accompagne au mieux dans sa formation et son apprentissage. « Tous les deux, on reste dans notre bulle de travail », défend le technicien. « Jean ne doit pas brûler les étapes. Mais je ne m'en fais pas : c'est quelqu'un de très équilibré, qui a son propre plan de marche. » Et, quand on demande à Olivier Lecat s'il est surpris des performances de son équipe, l'ancien entraîneur de Poitiers a une réponse très claire : « J'ai toujours pour habitude de me préparer au pire, tout en restant optimiste ». Preuve que, même si personne ne s'attendait à de tels résultats, tous ont compris l'importance de l'opportunité qui se présente à eux. Et aucun ne veut laisser passer sa chance : « Si un jour nous avons la possibilité de remporter un

titre, on ne s'en privera pas », poursuit le coach. D'autant plus que les Montpelliérains sont encore en course pour la victoire finale en Coupe de France. « Cette compétition n'est pas à prendre à la légère », prévient Lecat. « L'enjeu est important, et nous avons toutes nos chances. » Mais la route est encore longue pour Montpellier, pour qui il faudra encore accomplir de bons matches pour espérer aller loin. « Le plus dur dans le sport, c'est de se maintenir à un bon niveau et de tenir psychologiquement », conclut Olivier Lecat. Un mental qui reste le point faible de cette jeune équipe, comme l'ont démontré les deux défaites consécutives face à Chaumont et Toulouse, lors des 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> journées de championnat. Mais tout reste possible pour le club montpelliérain. Pour aller chercher la Coupe de France... et pourquoi pas le championnat ?



Olivier Lecat, formé à Montpellier en tant que joueur, a pris la tête du MVUC en avril dernier

© Alexandre Dimou / Icon Sport